

Peyman Peymani : gérer les fonds en région

Bâtir et gérer des fonds communs de placement (FCP) en région plutôt qu'à Paris, hors des circuits bancaires traditionnels, c'est le pari de Peyman Peymani qui a pris le contrôle d'un précurseur en la matière, le strasbourgeois Gifao Investissement SA.

■ Parisien, au temps glorieux des Golden Boys, il l'aura été pendant vingt ans. Deux décennies passées successivement au Crédit Lyonnais, chez Aurel Leven et chez Thiriet Gestion qui auront permis à Peyman de se faire un nom et une belle réputation de gestionnaire de valeurs mobilières.

De mars 1999 à septembre 2004, les fonds dont il avait la responsabilité avaient «surperformé» de 115 % par rapport à l'indice Dow Jones Euro Stoxx 50. Pour autant, il n'en a pas attrapé la grosse tête. La démarche de ce «*dé-nicheur de valeurs*», comme il se définit, reste prudente, bien qu'emprunte d'une once d'opportunisme.



Peyman Peymani joue la proximité en fabriquant et en gérant des FCP à l'ombre de la cathédrale de Strasbourg. (Photo DNA - Cédric Joubert)

tal et la fonction de directeur général, Peymani et le tour de table d'investisseurs qu'il a réuni autour de lui contrôlent désormais 76 % de Gifao. Parmi ses douze associés, trois sont d'anciens supérieurs hiérarchiques qui lui avaient fait confiance et qui croient toujours en sa bonne étoile.

Car ambitieux, Peyman Peymani le reste : les encours gérés par Gifao, actuellement de 40 millions d'euros pour quelque 150 clients fortunés, il entend les pousser au-delà de la barre des 100 millions, et ce d'ici trois ou quatre ans. Non seulement il s'appuie sur

les deux FCP maisons qui ont fait le succès de la société, l'Euro Bonds Vision (obligations) et l'Euro Actions Vision, mais aussi sur un nouveau FCP lancé cet automne, l'Euro Dividendes Vision qui combine produits de taux pour sécuriser le placement et actions à fort rendement. Des fonds dont Peymani, avec son associé Roth, définissent le contenu - une cinquantaine de valeurs ou d'obligations - et gèrent au jour le jour.

«Avec les fortes concentrations bancaires de ces dernières années, la gestion des fonds a progressivement mi-

gré vers les sièges parisiens, or les clients ont le droit d'avoir un gérant de fonds près de chez eux, c'est particulièrement vrai en Alsace et à Strasbourg», commente le dirigeant.

Des négociations sont lancées avec les conseillers en gestion de patrimoine indépendants et les banques.

D'ailleurs, il espère bien, dit-il, trouver des accords avec des établissements de banque ou d'assurance pour développer des partenariats. De même, il est actuellement en négociation avec des conseillers en gestion de patrimoine indépendants, pour qu'ils commercialisent des FCP conçus par Gifao qui, elle-même, s'appuie sur deux banques dépositaires, le Crédit Mutuel CIC et la Compagnie 1818.

Dès l'an prochain, l'équipe strasbourgeoise de Peyman Peymani va accueillir un nouveau gestionnaire de fonds pour accompagner l'essor de la société. Et deux autres personnes seront spécialement dédiées au développement de l'épargne salariale dans les petites entreprises, un nouveau métier que Gifao entend promouvoir.

Christian Lienhardt

Gifao ambitionne de doubler ses encours gérés et de franchir d'ici à trois ans les 100 millions d'euros.

A 43 ans, ce diplômé de la Société française d'analystes financiers et titulaire d'un MBA finances à Hartford a décidé de plaquer sa carrière parisienne pour s'installer en Alsace et reprendre le flambeau de Lucien Roth à la tête de Gifao Investissement, une société de gestion que l'Alsacien avait créée en 1980. Si Roth conserve 24 % du capi-